

### AP3 : Réussir l'EC1 / Éléments de correction

- ✎ Surlignez de 3 couleurs différentes : l’Affirmation, la/les Explication(s), la/les Illustration(s).
- ✎ Mettez entre crochets [la/les définition(s) du/des mot(s) clé].

Question a : Comment une entreprise peut-elle améliorer sa compétitivité hors-prix ?

Une entreprise peut améliorer sa compétitivité hors-prix en améliorant sans cesse la qualité et l’innovation de son produit. En effet, si la compétitivité d’une entreprise correspond à sa capacité à gagner des parts de marché, elle peut y parvenir en proposant un produit de meilleure qualité que celui de ses concurrents, notamment grâce à des efforts de R&D (recherche-développement) qui lui permettent de proposer un produit possédant des caractéristiques techniques inédites. Par exemple, les firmes Samsung et Apple, rivalisent toutes deux d’innovations pour sortir une nouvelle version de leur smartphone toujours plus performante que la précédente et surtout plus performante que celle du concurrent : qualité de l’écran ou de l’appareil photo, reconnaissance vocale, faciale, par l’empreinte digitale, qualité du son, poids, étanchéité, durée de la batterie, design et ergonomie etc. Ces innovations permettent à chacune de démarquer son produit de celui des concurrents et ainsi, de capter une plus grande part de marché, donc d’accroître sa compétitivité.

Question b : Montrez que la solidarité mécanique demeure dans une société où s’affirme le primat de l’individu.

La solidarité mécanique demeure dans les sociétés où s’affirme le primat de l’individu car elle ne disparaît pas malgré l’essor de la solidarité organique. En effet, Durkheim a montré qu’avec le développement de l’individualisme, les sociétés modernes fondent principalement leur cohésion sociale sur des liens de solidarité organique, plus impersonnels, car les individus s’y émancipent des tutelles et la division du travail social s’y accroît. Les individus deviennent donc interdépendants par la complémentarité des différences de chacun plutôt que par la ressemblance. A contrario, dans les sociétés traditionnelles, ce sont les liens de solidarité mécanique qui sont prédominants. La solidarité mécanique repose, quant à elle, sur des liens sociaux de similitude où la conscience collective s’impose aux individus qui respectent les mêmes normes car ils partagent des valeurs, croyances et traditions communes. Ainsi, en France aujourd’hui, on observe encore des situations dans lesquelles des individus sont intégrés socialement via des liens de solidarité mécanique comme par exemple les liens qui unissent les supporters d’une équipe de sport, les ouvriers au sein de leur syndicat, les militants écologistes en manifestation ou les croyants pratiquants de telle ou telle religion qui fondent leur cohésion sociale sur un sentiment d’appartenance (compter sur/compter pour) qui découle de la similitude des valeurs, des vêtements, ou du respect de pratiques et rituels communs.